

# Ciné'fil 2022

Une année compliquée...



# Le public déserte la salle... jusqu'à l'été



Le COVID a laissé des traces et comme dans toute la France, les spectateurs ont privilégié une nouvelle approche domestique des films, avec l'utilisation des plateformes en ligne et autres contenus à la maison. De grands événements attirent ponctuellement plus de monde, mais c'est très fragile.

# Des projections entre amis



Le premier semestre a été catastrophique, bien en deçà des attentes. Alors que nous organisons des événements avec des personnalités invitées, les succès de fréquentation se font rares. Heureusement nous avons un noyau de fidèles adhérents, et nous réunissons au moins une vingtaine de spectateurs lors de ces projections... Insuffisant, mais les invités nous disent que c'est pire ailleurs. On serre les dents.

# Des coopérations et des partenariats pour avancer



Europe Ensemble, l'ACFIDA, les RVH, Amnesty, la Halle aux Grains, le Planning familial, ..., nous retrouvons nos manches et présentons des films dont le regard est terriblement contemporain. Si on ouvre les yeux, on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas ! A l'instar de *Si le vent tombe*, qui expose la situation du Haut-Karabakh, plateau pris en étau entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, où la Russie et la Turquie se disputent l'influence politique.

# On peaufine les leçons de cinéma



Il y a eu les leçons de Jérôme Momcilovic, autour de Maurice Pialat, de Fernando Ganzo, autour d'Ida Lupino et de René Marx, sur le cinéma italien contemporain. Nous accompagnons nos films, les mettons en perspective. Ces master-classes prolongent l'émotion cinéphilique en connaissances esthétiques, culturelles, sociales, historiques.

# Des avant-premières pour nourrir notre curiosité



Les festivals comme notre Quinzaine italienne ou les Rendez-vous de l'Histoire permettent de mettre en avant des œuvres comme *Il Bucco* ou *Fièvre méditerranéenne* qui sont par la suite encensées par la critique lors de leur sortie.

# Des films qui explorent la planète



Alors, après tant de confinements, on en a vu du monde ! Europe, Moyen-Orient, Afrique, Asie, Amérique du Sud ou du Nord, sans que l'origine géographique des films ne soit un critère de sélection, il s'avère que nous avons choisi des œuvres qui viennent de partout, sauf de l'Australie qui nous a échappé.

# Des séances spéciales, accompagnées de concerts



Et si le film nous évoque un univers musical précis, la musique orientale de l'oud, ou le rap lent d'Houston par exemple, alors, pourquoi ne pas associer la soirée à un concert nous plongeant dans l'ambiance ? Merci à Rédouane Zaaraoui, Snej et leurs musiciens pour leur talent qui ont rendu ces projections spéciales inoubliables.

# Aller chercher le public jeune



Nous renouvelons notre partenariat avec le lycée Augustin Thierry, en organisant des rencontres avec les artistes ou des membres de l'ACID. Nous accompagnons les adolescents de Dessaignes aux Césars des Lycéens 2022. Nous projetons des films « jeunesse » dans les maisons de quartiers.

# L'été, le retour des projections



Sortir des Lobis pour parler et découvrir le cinéma, on adore cela. Si en hiver, on s'installe à l'ALCV pour projeter *Azur et Asmar* (avec le même succès que les projections en salle il faut l'avouer), l'été, on charge dans les voitures l'écran géant, la sono, le matériel de diffusion... Blois, Romorantin, Cellettes, Mesland, Chouzy-sur-Cisse nous attendent.  
Et le public arrive enfin !

# Prendre l'antenne à Studio Zef



## Au Fil Des Bobines

La grille > Les émissions > Au Fil Des Bobines > Plan Serré #6 Feu Follet de Joao Pedro Rodrigues

### Plan Serré #6 Feu Follet de Joao Pedro Rodrigues



Écouter (durée : 14:17)

📌 (téléchargé 15x)

CAUSERIES

PUBLIÉ  
il y a 6 mois

ANIMATEUR  
Avec Cinefil

AUTRES REPLAYS  
33 podcasts disponibles

<https://www.studiozef.fr/category/au-fil-des-bobines/feed/>

Partager   



Nous avons décidé de renforcer notre présence sur les ondes locales, et Studio Zef nous alloue une émission appelée *Au fil des bobines*. Avec l'arrivée en octobre de notre nouveau médiateur, Colin Berne, l'émission est devenue régulière, on peut l'écouter en direct le mercredi à 12 h 30 ou en podcast quand bon nous semble.

# Une rentrée qui redonne le sourire



On ne va pas se le cacher, on a eu vraiment peur. A quoi bon se battre si on ne parvient pas à partager notre enthousiasme au-delà de nos sympathisants déjà convaincus ? Avec *Feu-follet*, film portugais radical, on prend un risque certain. Mais le public arrive plus nombreux que prévu. Certains nous reprochent notre audace d'aborder la sexualité de cette façon. On enchaîne sur *Plan 75*, film japonais qui évoque la mort assistée. 172 personnes se pressent pour assister au débat. A chaque fois, la qualité artistique des films montre la complexité d'un propos à l'actualité brûlante.

# Une fin d'année qui nous libère



Ca y est, on vous retrouve dans les salles, enfin. Mais rien n'est gagné. Les entrées font les montagnes russes, se concentrant sur quelques films. On arrive à relancer des actions dont les financements étaient diminués, telle cette programmation pour les détenus de la Maison d'arrêt. On monte un projet fou avec la Ligue de l'enseignement et le SPIP afin que les détenus choisissent un film et le voient dehors à la Bibliothèque Abbé Grégoire. Tout le monde s'active et la projection réussit !

# Des coups de cœur partagés



Si souvent nous repérons des films que les Lobis présentent aussi, il en est certains qui passent à travers le regard de Romain Prybilski, le Directeur du cinéma. Et là, on croise les doigts pour que nos impressions positives se confirment auprès des spectateurs. On préempte le film et...

Bingo ! Avec *Eo*, vous nous avez suivi nombreux dans ce road-movie asinien !

**ciné<sup>9</sup>fil**  
B L O I S